



HAL
open science

Introduction. Mourir en société(s)

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk

► **To cite this version:**

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk. Introduction. Mourir en société(s). Editions des Archives Contemporaine (EAC). Mourir en société(s), A paraître. hal-04530950

HAL Id: hal-04530950

<https://hal.science/hal-04530950>

Submitted on 3 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Auriac-Slusarczyk, E., (Dir 2024) Introduction. *Mourir en société(s)*. Paris : Editions des archives contemporaines.

Introduction **Mourir en société(s)**

Emmanuèle Auriac Slusarczyk

Filiation : MCU HDR Psycholinguiste Maison des Sciences de l'Homme de Clermont
UAR3550, & Laboratoire de SHS Acté UR4281, Université Clermont-Auvergne,
emmanuele.auriac@uca.fr et emmanuele.eas@gmail.com

« **La fin de vie des étoiles les plus massives.** La mission Einstein Probe étudiera non seulement les trous noirs supermassifs, mais aussi les trous noirs stellaires formés **lors de la mort** des étoiles les plus massives. Lorsqu'une telle étoile arrive en fin de vie, les réactions nucléaires en son cœur ayant cessé, les parties les plus internes de l'étoile s'effondrent sur elles-mêmes sous l'effet de leur propre gravité, créant une déflagration accompagnée d'un rayonnement très intense. C'est ce que l'on appelle une supernova **qui laisse derrière elle un objet extrêmement dense** : une étoile à neutrons ou bien un trou noir de masse stellaire. » (Coleiro, 2024, C'est nous qui soulignons)

Introduction

J'introduis cet ouvrage, [Mourir en société(s)] par la citation placée ci-dessus pour deux raisons. Tout d'abord pour faire le constat que l'expression « *fin de vie* » a pris le dessus sur la dénomination de la « *mort* », relayant ainsi l'euphémisation constatée par d'autres dans les usages de ces deux termes évoquant le moment fatidique du mourir (Garric et *al.*, date). L'ouvrage ne traite pas de *fin de vie*, ni de *mort*, mais bien du *mourir*, en tant que processus, en tant que dynamique. Deuxième raison, pour ces étoiles happées par les trous noirs, qui laissent « derrière elles », « quelque chose », « d'extrêmement », « dense » : belle métaphore en quatre pas du deuil, si l'on veut bien se représenter la tristesse parfois infinie qu'occasionne en densité la perte des alter-égo humains, qu'ils soient enfants, parents, grands-parents, parfois amis. Et ce quelque chose est alors « la mort ». Je poursuis la citation, puisque le livre ne traite pas de la « mort » ni du « deuil », mais bien du « mourir ».

« La collecte des premiers photons s'échappant lorsque l'onde de choc atteint la surface de l'étoile est essentielle car leurs propriétés nous fournissent des informations précieuses sur l'étoile qui vient de s'éteindre. Le WXT, grâce à son champ de vue inédit, sera un instrument idéal pour rechercher ces signaux.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Certaines *supernovae* sont également **accompagnées de brèves bouffées** de rayons gamma si intenses qu'elles constituent le **phénomène le plus énergétique** aujourd'hui observé dans l'Univers, délivrant une luminosité équivalente à celle de centaines de millions de milliards de Soleils. Ces phénomènes, **appelés sursauts** gamma sont produits lors de l'effondrement d'une étoile en trou noir. Des jets de matière se propageant à des vitesses proches de celle de la lumière sont alors émis de part et d'autre de l'astre. **Pour détecter** les sursauts gamma, un **alignement parfait** avec ces jets très étroits est donc nécessaire, comme pour voir la lumière d'un phare. » (Coleiro, 2024, C'est nous qui soulignons)

Remarque supplétive aux deux raisons déjà évoquées, la mort, et ce n'est pas un hasard, est associée à la couleur noire, pour son mystère probablement. Cependant, trou noir s'il en est, pour correspondre au temps du deuil dans la société française il est à remarquer qu'ailleurs, au Mexique pour ne citer qu'un pays, la coloration variée domine la traditionnelle fête de la mort

[Dia de Muertos¹]. Entre béance du trou noir et jovialité festive, la représentation de la mort reste éminemment culturelle donc résistante et variable (Bacqué, 2013, 2020, 2023, Auriac-Slusarczyk, 2022). Une récente parution francophone affiche, fort heureusement de notre point de vue, un visuel de couverture coloré que le lecteur saura apprécier en matière de vivacité des couleurs et de diversités (Cherblanc & Fawer-Caputo, 2024). S'il y a un domaine dans lequel la progression des mentalités peut s'envisager, dans ce qui a trait au mourir c'est, parmi d'autres, sur la dimension culturelle, qui reste par essence propriété de l'Homme et des hommes. C'est cette perspective d'évolution possible des mentalités qui fut l'objet du colloque tenu les 4-5 et 6 juin 2023 [La mort, et si on s'éduquait ?] sur Clermont Ferrand, au pays de *Blaise Pascal*, sur le territoire de pensées de celui qui fit idéellement se rejoindre l'infiniment petit et l'infiniment grand : dit autrement, pour la petite échelle, on peut imaginer le sort ordinaire d'un homme ordinaire qui meurt ordinairement, et, pour la grande échelle, astronomique, on peut se représenter (ou pas) le caractère grandiose d'une *supernova*, qui de manière mystérieuse encore pour les scientifiques déploie sa dite *fin de vie* (Caleiro, 2024).

L'ouvrage [Mourir en société(s)] est pour partie issu de communications et d'ateliers menés durant le colloque précédemment cité. Il donne le « *la* » et la voix/voie à des auteurs engagés à comprendre ce que la société peut faire au mourir ou de ce que le mourir peut faire aux sociétés. Nous mourons et mourrons tous **en** société(s). L'« alignement parfait » ne sera sans doute jamais possible, s'agissant d'affaires humaines. La représentation que la mort est un « sursaut » peut convenir à certains et pas à d'autres. Le vécu de proches mourant ou de soignants s'accordera éventuellement avec l'image de « bouffées » comme métaphore possible pour évoquer le rôle agonique, instant assez déroutant pour ceux qui ne le connaissent pas, mais aussi de grâce pour qui assiste à ce lent lâcher prise du mourant, où la seconde de bonheur accompagne le trépas. Les conditions du mourir s'imposent de manière alternative. *Religieux, soignants, athée, agnostique, citoyens, croyants, mécréants...* pourquoi tant de difficultés dans la conciliation de points de vue qui entachent encore actuellement une forme de diapason sur le mourir ? Les conditions, variées, du mourir peuvent l'expliquer. Chacun sa formule, à son corps et à son esprit défendant. Mourir en sécurité. Mourir avec sérénité. Mourir dramatiquement. Tout est possible. Tout reste possible. Les collaborateurs à cet ouvrage ouvrent alors chacun une porte, pour examiner grâce à un point de vue singulier, cette phase. Chacun son récit de mort. Chacun son vécu de mort. Comme le maniement d'un *rubik's cube*, le processus du mourir ne vaut qu'*en train de se faire*. Ce qui présuppose, parfois, des prévisions. Ce qui impose toujours une réalité autre, qui surprend, et qui suspend : la vie fuit face à la mort. Puisse ce livre contribuer à la réalisation d'une représentation du mourir avec nombre de facettes, judicieusement adaptées pour qu'une nouvelle combinaison préside au futur, aux années à venir, à l'avenir de l'Humanité. La mort peut sensiblement s'approcher du ludique, et si ce n'est s'épargner, tant mourir reste un drame par essence, s'éloigner au moins un peu du seul pôle tragique qui a valu de parer la mort *essentiellement* de noir. Dans certaines sociétés. Je livre alors ce petit poème en guise de conclusion, pour l'inspiration de tous, car il m'a inspiré alors que j'étais encore assez jeune, peu préoccupée, et parce que le rire, le temps, la mort restent à tisser, à mêler, placés à la portée de tous : « Quand je mourrai, Je ferai cela moi-même. Personne à ma place. Quand je serai prête, Je dirai « Fynn, redresse-moi » Et je rirai. De joie. Si je retombe, C'est que je suis morte » (Fynn, 1976 : 201 ; voir Auriac-Peyronnet, 2007).

¹ La Fête des Morts ou **Día de Muertos** est une fête nationale qui existe et subsiste depuis plus de 3000 ans. Durant cette période, le culte des morts est mythifié dans l'allégresse. Chaque année, des autels en l'honneur des proches décédés sont dressés dans toutes les maisons mexicaines.

J'entame l'introduction de ce deuxième ouvrage sur le mourir (Auriac-Slusarczyk, 2024, à paraître) tout en lisant la lettre ouverte adressée par les 184 citoyens conventionnalistes au président de la république (Les184, 2023) et qui aujourd'hui encore reste lettre morte, bien que relayée par le journal [Le monde] le 09 décembre 2023 :

« Un an après le lancement de la convention citoyenne sur la fin de vie, l'association « Les 184 », regroupant plus de 80 de ses membres, regrette que le chef de l'État n'ait toujours pas tenu ses engagements. Ils appellent à la présentation rapide du projet de loi. » (Journal Le Monde, 2023²)

Une année déjà sans réactivité. Une année perdue pour des milliers de familles concernées par des décès problématiques. 365 jours perdus face à 184 voix, qui ne passent pas le filtre du pouvoir, tandis qu'Alexei Navalny décède, ailleurs. A bas bruit, nous sommes nombreux à espérer que les lignes bougent, mais en réalité le constat que les lignes résistent est à poser. J'entame le bouclage de ce livre après l'annonce présidentielle des contours à donner à la future loi, qui provoque des levées réactionnaires, partisans, corporatistes, conservatrices³, alors que les mots pronostic vital à *moyen* terme, aide à mourir ou *soin* pourraient présenter à eux seuls une petite transformation si tout un chacun voulait bien interpréter ces marqueurs comme une douce révolution, une évolution. Il s'agit hélas et bien entendu d'un procédé de changement par *effet domino* qui retarde une véritable révolution mentale de l'Humanité qui gagnerait à accepter la métaphore de l'*ouragan* s'agissant de la mort (Auriac-Slusarczyk, 2024b, à paraître). Cet ouvrage n'entend pas traiter de l'aide à mourir, mais à éclairer, simplement *faire le jour* sur ce que c'est que mourir en société(s). Il s'agit de penduler du *trou noir* à la *lumière*, en sommes, en référence possible quoi qu'insuffisante avec ce que le siècle *dit* des lumières aura déjà tracer s'il le faut, mais en respectant aussi sens critique, sens de la vie, et sens de l'Histoire. Car, c'est quoi, finalement, probablement, possiblement, mourir, en société(s)? Peut-on s'y éduquer collectivement ? Chaque contribution apporte sa pierre à cet édifice fragile et précieux, qui met à la fois à nu et au travail notre intelligence collective. Bonne lecture.

Présentation des chapitres sommairement.

Références

Sur le deuil à intégrer...

Auriac-Slusarczyk, E., Vincent, C. & Smirdec M. (2024a, dir. à paraître). Mourir. Les mots pour le dire. Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.

Auriac-Slusarczyk, E. (2024b, dir. à paraître). Conclusion. Vivre avec la mort. Quelle éducation? Rétrospective et prospective. In E. Auriac-Slusarczyk, C. Vincent & M. Smirdec, Mourir. Les mots pour le dire. (pp. xx) Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.

Auriac-Peyronnet, E. (2007). Philosophe avec des livres-ha ! [en ligne] <http://philohorsclasse.free.fr/spip.php?article14>

² https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/12/09/fin-de-vie-monsieur-le-president-votre-avis-sur-les-soins-palliatifs-et-l-aide-active-a-mourir-ne-saurait-etre-l-unique-boussole_6204828_3232.html?ref=les184.com

³ La presse s'est faite l'écho durant une quinzaine de jour suite à l'annonce du Président Macron. Pour exemple, le lecteur pourra retrouver ces articles avec le regard de nos voisins belges, en avance de vingt ans sur certains aspects liés à l'aide à mourir. « Le débat fait rage chez nos voisins français. Après des années de tergiversations, un projet de loi sur une « aide à mourir » devrait finalement voir le jour ». cf. <https://www.rtb.be/article/notre-regard-par-rapport-a-la-mort-a-change-entre-la-belgique-et-la-france-le-fosse-de-leuthanasie-11343960>

- Bacqué, M-F. (2013). Les soins du corps mort, cet invariant culturel de l'humanité, *Etudes sur la Mort*, 143(1).
- Bacqué, M-F. & Hanus, M. (2023). *Le deuil*. Presses universitaires de France.
- Bacqué, M-F. (2020). Place des rites funéraires dans le processus du deuil. *Jalmav*, 140(1), 45-55.
- Cherblanc, J. & Fawer-Caputo, C. (2024, Dir.). *Pédagogie de la finitude. Théories et pratiques*. Herman Ed.
- Fynn, (1976). *Anna et Mister God*, avec les illustrations Papa. Paris: Seuil. Traduction de l'anglais *Mister God, this is Anna*, Londres : William Collins, Sons and Co Ltd, 1974.
- Garric, N. et al. (date) à retrouver.
- Bacqué, M-F. (date)
- Auriac-Slusarczyk E. (2022). dir., *La mort. Comment l'aborder ? Aspects sanitaires, pédagogiques, cliniques et culturels ?* Revue Éducation, Santé, Sociétés, 8(2).
- Coleiro, A. (2024). Trous noirs : à l'affût des cataclysmes cosmiques. The conversation [en ligne] <https://theconversation.com/trous-noirs-a-laffut-des-cataclysmes-cosmiques-221695>
- Les184 Association (2023). Lettre ouverte. « Monsieur le Président, votre avis sur les soins palliatifs et l'aide active à mourir ne saurait être l'unique boussole », <https://les184.com/convention-citoyenne-fin-de-vie-lettre-ouverte-au-president-de-la-republique/>